Synthèse de la journée

Plus de deux ans après la journée de lancement de la Coredem (mai 2009), cette journée fut l'occasion de faire le point sur ce qui a été réalisé, sur les besoins des organisations en terme d'utilisation d''outils internet et des obstacles à la diffusion.
Une **vingtaine d'organisations** étaient présentes dont une partie n'avait pas assister à la journée de lancement.

L'objectif de cette journée était d'amorcer une dynamique de groupe autour des outils internet pour une diffusion et une mutualisation de la connaissance renforcées.

Quatre temps ont animé cette journée

1) Enjeux de la Coredem par Suzanne Humberset- Ritimo

La Coredem est une opportunité destinée aux organisations investies dans la production d'analyses et de propositions de manière à ce que les forces vives puissent se retrouver autour d'espaces web et de débats dans le but de décloisonner les points de vue.

Suzanne a présenté les champs dans lesquels la Coredem a joué un rôle jusqu'à maintenant : Revue Passerelle, Mercredis de la Coredem, l'espace web, en éclairant sur les enjeux de participer à ces espaces.

Elle a insisté sur l'utilisation du logiciel libre en tant que forme d'engagement pour favoriser la circulation des connaissances et s'emparer d'espaces plus larges que ceux avec qui nous travaillons.
Vous retrouverez son intervention éclairante en pièce jointe.

2) Les usages d'internet par les organisations de la COREDEM par Justine Peullemeulle-Ritimo

Entre juillet et septembre 2011, 18 entretiens ont eu lieu avec les organisations de la Coredem pour échanger sur les orientations stratégiques des organisations, sur leur champs de réflexions, leur engagement dans la diffusion de leurs productions documentaires.
Cela était l'occasion de relever les besoins des organisations en terme de d'outils internet et de mutualisation dans une perspective d'amorcer une réelle dynamique de groupe. L'intervention a présenté les sites étudiés en fonction des objectifs des organisations pour établir les usages des uns et des autres. Une série d'outils a été recensée pour rendre compte des pratiques respectives. Enfin des perspectives ont été annoncées, à savoir des sessions de formation sur les outils internet; des fiches pratiques; la mutualisation des coûts de la traduction; un agenda commun.
Vous retrouverez la présentation power point ci joint, ainsi que l'analyse générale des rencontres.

A l'issue de ces deux présentations, une série d'interventions a eu lieu.

Discussion autour des ateliers techniques
Aurore Lalucq (Institut Veblen): les formations, notamment sur les réseaux sociaux sont importantes afin de comprendre le fonctionnement de ce type de diffusion pour pouvoir s'en emparer. Nous avons besoin de modes d'emploi pour pouvoir, par la suite, être plus à même d'utiliser ces outils.

Suzanne Humberset (Ritimo): nous pouvons organiser des déjeuners de travail autour des échanges et des besoins techniques. Ces déjeuners de travail seront possible à distance via skype, tripode.

Sidiki Daff (ARGA): L'échange avec Ritimo sur la traduction est important. En Afrique, nous faisons face à un chômage d'étudiants en langues important. Il est nécessaire de pouvoir puiser dans les pratiques des uns et des autres.
Michel Merlet (Agter) La traduction est un aspect essentiel du dialogue interculturel. La dernière rencontre d'Agter a pu être retransmise en streaming à la fois en français et en espagnol (premier pas). Il est important de mutualiser les efforts de traduction.
La gestion des traducteurs et des rendus est très lourde. Le travail de relecture et de réécriture prend beaucoup de temps. Pour AGTER, la collaboration avec des traducteurs pour la mise en ligne de leur traduction a été un échec.

Karine Gatelier (Modus operandi) : Nous avons également besoin de traductions. Actuellement, Modop sollicite les étudiants. Outre la gestion, il faut aussi fidéliser les traducteurs et les sensibiliser au travail plus global de l'association.

Viviana Varin (rinoceros.org) : Concernant le site rinoceros.org, ce sont souvent les mêmes qui reviennent. La majorité sont des traducteurs en anglais et espagnol. Le travail de relecture est important car, souvent nous sommes confrontés à un usage terminologique est décalé.

Suzanne Humberset (Ritimo) : être traducteur bénévole, c'est une façon pour eux de s''engager dans le changement de la société. c'est une façon de valoriser leur travail de traduction.

L'information utile à l'action
Mathieu Calame (FPH) : l'intitulé de la matinée est l'information au service de l'action. Il importe de réaffirmer le lien entre le gisement de l'information et le prescripteur. Pour ce faire, le travail de recensement des cas précis montrant que la mobilisation de l'information a un impact sur l'action pourra nous éclairer sur les pratiques de chacun.
L'exemple de la proposition de loi-type sur la protection des lanceurs d'alerte, réalisée par la Fondation Sciences citoyennes en est un cas exemplaire. Ce travail est un défi face au fait que pour beaucoup s'informer n'est pas agir.

Suzanne Humberset (Ritimo): l'exemple de l'article sur la loi interdisant les semences paysannes de Basta a fait un buz, au regard du nombre important en une seule journée pour cet article. De même l'association Global Chance a acquis sa légitimité par leur publication, qu'elle a développé à la fois en version papier et web.

Anne-Charlotte Moÿ (Réseau Semences Paysannes) : Malheureusement la société a bougé après le vote interdisant les semences paysannes. : comment faire pour que l'information agisse en amont ?

Michel Merlet (Agter) : L'aspect des prescripteurs tels que les universités ; les médias classiques ; les blogs connus ; les thinks tank peuvent reprendre des idées est essentiel dans la manière de réaliser le travail d'analyses et de propositions.

Structuration des sites web
Baptiste Sanson : y a t-il le projet de faire un atlas relationnel au sein de la Coredem ? Outre le texte, il semble intéressant de pouvoir illsutrer ce qu'est la COREDEM, les organisations qui y participent à travers des schémas, des cartographies, etc.

Vincent Calame (Exemole) : où mettons-nous la frontière entre l'information et le travail humain ? : la tendance actuelle est de laisser l'algorithme pour revenir à des outils gérés directement par l'Homme. Par exemple, scrutari est un outil pour valoriser l'information. Cela nécessite un travail humain a priori.

Michel Merlet (AGTER) : estime que le thésaurus est un travail lourd pour « accoucher d'une petite souris ».

Par contre, il est clair que la sélection par mots clés via scrutari est importante.
Sur le site d'Agter, les liens entre articles et dossiers alimentent le cheminement de la pensée
On ne peut pas faire l'économie du travail collectif pour arriver à une cartographie de concepts et de la pensée. S'engager sur des outils informatisés peut conduire à des obstacles. Le travail de formalisation graphique peut être davantage suffisant qu'une automatisation par l'informatique.

Suzanne Humberset (Ritimo): considère la constitution d'un thesaurus comme un exercice intellectuel utile qui porte ses fruits par la suite. Par le thesaurus, Autour du 1er mai valorise des films qui n'aurait pas pu être aussi bien valorisé compte tenu de titres, peu explicites. Les mots clés permettent donc un bon référencement et de ce fait la visibilité de sujets qui peuvent être peu traités.

Thibaut Caillère (Sol & Civilisation) : Le travail d'archivage, de documentation nous offre un cadre structurant, notamment en nous confrontant aux choix des mots clés, nécessairement influencés par les réalités. A la fois cela nous structure mais peut être un peu trop. En effet à l'issue des mots clés, Sol & Civilisation a décidé de sortir des mots clés et développer plutôt une cartographie.

L'implication humaine est d'autant plus prégnante dans un projet de communauté mondiale comme la Coredem, qui ne peut pas passer que de par des relations algorithmiques.

Ana Hours (Encyclopédie du Développement Durable- 4D) : les auteurs choisissent eux même les mots clés. Actuellement, les mots clés explicitent davantage le sens, permettant de rendre transversal un article. L'EDD a structuré le site qu'en mots clés pour une transversalité maximale.

Wilfried Maurin (L'AMI): Les mots clés offre une souplesse et améliorent l'accès à l'information.

Sidiki Daff (ARGA) : L'établissement de mots clés contribue à la construction du sens des articles. En effet, nous devons faire du thesaurus, non pas un outil technique mais un outil politico-technique.

Vincent Calame (Exemole): Ce sont plus des concepts clés que des mots clés. L'élaboration de mots clés participe à la question de l'information utile à l'action. Compte tenu de l'accumulation massive d'information, la structuration de l'information est un enjeu. Cela interroge le métier autour de l'information et le lien grandissant entre producteur d'information et maitrise des techniques Web.
Questionne l'étape de valorisation, après l'accumulation et la structuration.

Juliette Decoster (FPH): Une étude est bientôt finalisée sur les sites ressources dans le domaine de l'urbain.

Comment mutualiser ?

Vladimir Ugarte (AITC/UITC): comment va t-on établir des alliances et orienter l'utilisation de l'information utile à l'action ? Comment faire pour améliorer les échanges ?
L'initiative de l'Université internationale Terre Citoyenne (UITC) est un exemple de construction d'alliance avec des universités via la création de Chaires. Le changement de mentalités est progressive de manière à pouvoir décloisonner les esprits.

Thibaut Caillère (Sol & Civilisation) : la valeur ajoutée est de faire du lien avec des articles d'autres organisations de la Coredem en fonction du sujet de l'article. Il fait référence au site de la fnac, lorsque qu'un produit a été acheté, le site propose d'autres produits liés à l'achat.

3) Scrutari, c'est quoi, comment l'utiliser ? Par Vincent Calame-Exemole

Vincent a précisé les raisons d'un nouveau moteur de recherche comme scrutari. Scritari est un moteur de recherche complémentaire qui a pour fonction de valoriser la structuration de l'information.

Scrutari propose un algorithme simple et public qui évite le risque de manipulation des mots clés vers des liens non pertinents.

Son fonctionnement : Chaque site a des bases de données différentes. Ainsi quelque soit le système d'exploitation (wordpress, spip, drupal, joomla, etc), chaque site génère un format scrutaridata. La coredem a un serveur qui va lire le fichier scrutari qui décrit tous les documents. Il ya un serveur pour la Coredem et un serveur indépendant pour chaque site.

Pourquoi un format particulier ? : Alors que les flux RSS sont destinés, surtout, aux actualités (sans distinciton de supports), Scrutari permet de décrire le contenu intégral de la base en reseignant sur les champs principaux (titres, sous-titres).

Quelques éléments à discuter :
Les doublons sont négatifs pour le serveur scrutari (même s'il est toujours intéressant de multiplier les canaux de diffusion). Pour le moment, la seule manière d'éviter les doublons est que chacune des organisations indique lorsqu'il y a un doublon avec l'un des sites de la coredem.

Comment utiliser Scrutari ?
→ Intégrer le moteur de recherche scrutari à l'intérieur de chaque site.
→ autre option : étendre la recherche à la Coredem

Les travaux en cours :

- L'interface de syndication des actualités documentaires sera prochainement en route afin de remplir le rôle d'agrégation des nouveautés documentaires, en lien sur la page d'accueil du site de la Coredem. (la version beta : www2.coredem.info)
- Mettre à disposition les statistiques de la Coredem : quels sont les mots clés qui ont été tapés, d'où vient la recherche ?

Discussions

Aurore Lalucq (Institut Veblen): Comment se dessine la gouvernance au sein de la Coredem ? Qui oriente les actions ?

Justine Peullemeulle (Ritimo) : Avec cette réunion, nous amorçons un changement dans la gouvernance de manière à ce que les organisations de la Coredem soient parties prenantes des orientations que prendra la Coredem

Suzanne Humberset (Ritimo) : la gouvernance autour du libre se pose également.

La liste des mots clés est en français, existe t-il la même liste dans les autres langues. Il existe une liste des mots clés traduit sur la base du français.

Raphaelle Kipen (ECLM) : donner la possibilité à l'internaute de faire une veille en fonction d'un mot clé permettrait d'améliorer l'appropriation du site par tous.

Ana Hours (EDD): N'y a t-il pas un risque de concurrence entre les flux RSS, entre ceux qui alimentent souvent leur site et d'autres moins ?

Vincent Calame (Exemole) : Il faut mettre des critères précis pour éviter de se faire absorber. Il faut préciser que l'internaute cherche peu par le moteur de recherche interne mais navigue plus par différentes, articles,

etc.

4) Les enjeux du glossaire multiculturel et multilingue par Nils Solari- Ritimo

Nils a réaffirmé les enjeux du glossaire. Dénommé également LexiCommon, le glossaire est un outil de débat qui vise à susciter le dialogue entre les organisations de la Coredem sur des termes employés par chacun et qui font débat afin d'éclairer sur l'usage et le sens des termes. L'enjeu est de définir des termes qui orientent les actions (citoyennes et politiques).

La méthodologie a été présentée de manière à déterminer l'engagement de tous. Une liste de termes se constitue au fur et à mesure des rencontres et des prises de contacts avec les uns et les autres. Le Wikicoredem devient un outil de travail interne pour puiser sur ce qui a déjà été fait.
Vous retrouverez en pièce jointe, un débriefing plus détaillé de l'intervention de Nils.

Interventions

Karine Gatelier (Modus Operandi) : à quel point construire de la convergence sur des termes qui font débat ? A quel point on tolère la divergence ? Sur la proposition de la définition courte : comment gère t-on le dialogue ? Une fois la définition en ligne, comment gérer les commentaires ?

Nils Solari (Ritimo) : La définition courte est généraliste. Les divergences seront susceptibles d'apparaitre davantage dans la définition développée.

Aline Jablonka (ECLM) : Il faut peut être réfléchir à faire apparaître les remarques en mettant en ligne une définition générale qui fait « consensus » et une autre avec les remarques des organisations.

Ana Hours (EDD) : Le glossaire doit répondre à l'exigence de vulgarisation des termes. Il faut être donc très attentif au jargon car la priorité est l'accessibilité, l'éclairage de termes qui font débat.

Pierre Vuarin (FPH): Dans le cadre de l'UITC, il y a une réflexion sur agir et penser en complexité en promouvant d'autres supports que le textes, tels que le dessin et la vidéo.

Vladimir Ugarte (UITC): L'intérêt du glossaire est la partie controverse qui doit aussi être apparente sur le site en soulevant ce qui pose problème.

Thomas Weiss (IRG) : comment utiliser le glossaire en dehors du site de la Coredem ? il faudrait envisager la possibilité aux organisations de mettre en ligne les définitions auxquelles elles ont participé ou qui leur paraissent instructives sur leur site.

Juliette Decoster (FPH) : Pour montrer la spécificité du glossaire, mettre le lien de wikipédia (ou d'autres sites) pour montrer les distinctions entre les deux définitions

Mathieu Calame (FPH) : L'enjeu est d'arriver à une définition brève. Il faut également mettre en évidence les différents niveaux de débat qui existe sur un terme. Par exemple le terme « lanceur d'alerte » ne fait pas débat mais nourrit le débat.
La recherche de consensus risque de créer des distinguos subtiles pour diviser ceux qui veulent s'unir. Il faut avant tout participer à l'alliance et aux mouvements autour de concepts partagés pour permettre de nourrir le passage à l'action ;
L'interculturel et le multilinguisme viendront par la suite.

Coordonnées des présents à la journée de la Coredem
14 décembre 2011

AGTER Michel MERLET michel.merlet@agter.org
Alliance Internationale des Editeurs Indépendants Matthieu JOULIN mjoulin@alliance-editeurs.org
Alliance Internationale de journalistes Manola GARDEZ manola@alliance-journalistes.net
Alliance Internationale TERRE CITOYENNE Vladimir UGARTE vladimir.almedio@gmail.com
Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA) Sidiki Abdoul DAFF sidiki.daff@orange.sn
AITEC Gildas JOSSEC gildas.aitec@reseau-ipam.org
L'AMI Wilfried MAURIN L'AMI - lami@lami.org
Autour du 1er mai Stéphanie LEGRAND stephanie.legrand@autourdu1ermai.fr
Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux Baptiste SANSON baptiste.sanson@fph.ch
CETIM Céline BRUN contact@cetim.ch
CRID Jeanne PLANCHE j.planche@crid.asso.fr
Edition Charles Léopold Mayer (ECLM) Raphaële KIPEN

raphaele.kipen@eclm.fr

Aline JABLONKA
aline.jablonka@eclm.fr

Encyclopédie du Développement Durable-4D

Ana HOURS
coordination@encyclopedie-dd.org

EXEMOLE

Vincent Calame
vincent.calame@exemole.fr

Habitat & Participation

Laurent VANDERBECK
webmaster@habitat-participation.be

Habitat International Coalition

Charlotte MATHIVET
charlotte@hic-net.org

Institut Veblen

Aurore LALUCQ
aurore.lalucq@fph.ch

Wojtek KALINOWSKI
kalinowski@veblen-institute.org

IRENEES
(Institut de Ressources pour la Paix)

Nathalie COOREN
nathalie.cooren@irenees.net

Institut de Recherche et de Débat sur la Gouvernance (IRG)

Ivan CROUZEL
ivan.crouzel@institut-gouvernance.org

Thomas WEISS
thomas.weiss@webgardener.fr

Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH)

Julien WOESSNER
julien.woessner@fph.ch

Nicolas KRAUSZ
nicolas.krausz@fph.ch

Françoise MACE
francoise.mace@fph.ch

Pierre VUARIN

pierre.vuarin@fph.ch

Juliette DECOSTER
juliette.decoster@fph.ch

Inga WACHSMANN
inga.wachsmann@fph.ch

Mathieu CALAME
direction@fph.ch

Fondation Sciences Citoyennes

Glen MILLOT
glen.millot@sciencescitoyennes.org

Forum pour une Nouvelle Gouvernance Mondiale (FNGM)

Arnaud BLIN
arnaud-blin@world-governance.org

Louis-Gabriel POUILLOT
lgp@hibox.fr

Juristes Solidarité

Marie COLLET
mariec.js@gmail.com

Modus Operandi (Modop)

Karine GATELIER
karine@modop.org

Pôle de socio-économie solidaire

Françoise WAUTIEZ
pses-sp@alliance21.org

Réseau Semences Paysannes

Anne Charlotte MOY
anne-charlotte@semencespaysannes.org

Fanny LEVROUW
fanny@semencespaysannes.org

Ritimo

Viviana VARIN
v.varin@ritimo.org

Suzanne HUMBERSET
s.humberset@ritimo.org

Thierry ERAUD
t.eraud@ritimo.org

Nils SOLARI

n.solari@ritimo.org

Justine PEULLEMEULLE
j.peullemeulle@ritimo.org

Sol et Civilisation

Thibaut CAILLERE
thibaut.caillere@soletcivilisation.fr